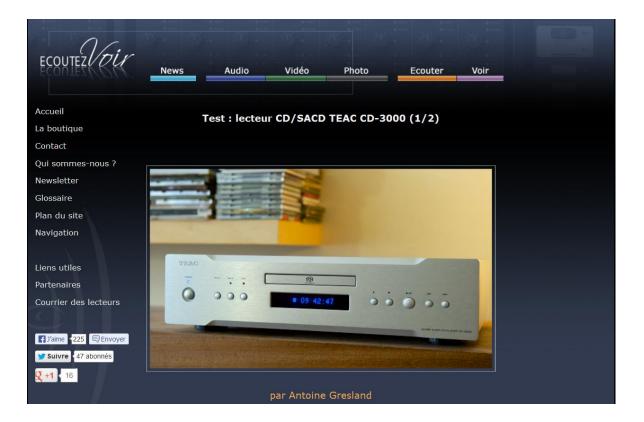
http://www.evmag.fr/site.php?page=audio379



Test: lecteur CD/SACD TEAC CD-3000 sur le site ECOUTER VOIR



par Antoine Gresland

Prix : 2 000 euros Durée du test : 2 mois

Date de publication : septembre 2013

- Introduction
- <u>Technique</u>
- Écoute
- Conclusion
- Fiche Technique

Pour son soixantième anniversaire, TEAC est de retour sur le marché français avec une gamme de produits hi-fi choisis, dont le lecteur CD/SACD convertisseur N/A USB CD-3000 est le porte-drapeau. Au moment où la dématérialisation du signal gagne un peu plus de terrain chaque jour, il nous est apparu intéressant de tester ce bel appareil, qui fait partie de la série Distinction, haut de gamme d'un constructeur considéré comme un grand spécialiste des sources numériques que ce soit à travers les produits sans compromis Estoreric, sa division professionnelle Tascam ou la longue lignée des lecteurs TEAC à mécanique VRDS. Une mécanique considérée par beaucoup comme le top du top de la lecture des disques CD et SACD que l'on ne retrouve pourtant pas sur le CD-3000. Est-ce à dire que nos amis japonais



ont préféré la réserver aux produits Esoteric, ou tout simplement qu'ils sont partis sur une autre voie, attirés comme d'autre part la précision de lecture offerte par les mécaniques CD/DVD-Rom d'aujourd'hui?

Le lecteur TEAC CD-3000 et son partenaire naturel, le monstrueux amplificateur intégré AI-3000 (2 x 200 W et 30 kg !), font partie de la nouvelle série Distinction qui signe le grand retour de la marque sur le marché hi-fi.

La technique

TEAC présente le CD-3000 comme l'un des meilleurs lecteurs que la marque ait jamais produit. Il suffit d'ailleurs de prendre l'appareil en main, avec sa belle façade travaillée en aluminium anodisé noir ou argent, son tiroir central placé juste au-dessus d'un afficheur bleu cobalt et son poids respectable pour comprendre que l'on est en présence d'un produit de haut de gamme.



À gauche de l'afficheur (qui indique la source sélectionnée : CD, coaxiales ou USB), une rangée de touches permet de sélectionner la lecture de la couche CD d'un SACD, l'une des deux entrées numériques USB ou coaxiale S/PDIF situées à l'arrière et l'activation du module SRC d'upsampling du signal sur lequel nous reviendrons plus loin. À droite, on trouve les touches basiques de commande de lecture, complétées par une télécommande simple et efficace qui pilotera également un ampli de la marque.



À l'intérieur de l'appareil, on découvre une organisation rationnelle qui sépare physiquement la partie lecture du reste des circuits analogiques et numériques. La mécanique CD/SACD-ROM vient se fixer sur un bâti métallique au capot supérieur du CD-3000 qui forme une structure indépendante du reste de l'appareil, un peu comme les deux moitiés d'une coquille. Au fond, on trouve d'une part deux transformateurs en double C munis de plusieurs enroulements secondaires pour séparer l'approvisionnement d'une part de l'affichage et de la mécanique et, d'autre part, des circuits analogiques et numériques situés au plus près des connecteurs.



Le convertisseur N/A repose sur une paire de DAC Crystal CS4398 24 bits – 192 kHz, utilisés pour l'occasion en double différentiel (un par canal) pour extraire un maximum d'informations du signal numérique entrant. Voilà d'excellents convertisseurs bien connus des audiophiles que TEAC utilise ici à sa sauce au milieu d'un schéma préservé aussi court et simple que possible. Ce qui n'empêche pas le CD-3000 de proposer un upsampling en 24 bits – 192 kHz du signal 16 bits – 44,1 kHz d'un CD. Une opération controversée pour un grand nombre de mélomanes, mais aussi de professionnels du son, qui voient dans cette manipulation quasi systématique aujourd'hui dans les lecteurs CD, DVD/Blu-ray, une dégradation de l'intégrité musicale du signal d'origine, puisque le 192 kHz n'est en rien un multiple de 44,1 kHz, impliquant un recalcul complet des échantillons potentiellement perturbant. TEAC en est parfaitement conscient et il faut saluer cette initiative qui permet d'activer ou de désactiver le circuit d'upsampling depuis la façade, laissant l'auditeur décider par lui-même plutôt que de lui imposer cette manipulation.



En marge de la lecture CD/SACD, ce convertisseur N/A sert également une paire d'entrées numériques. La première, coaxiale sur fiche RCA, permet d'améliorer les performances d'un grand nombre de sources numériques équipées de ce format répandu ; la seconde sous la forme d'une interface USB 2.0 destinée à jouer le rôle de carte son externe pour un ordinateur Mac ou PC. Bien entendu, cette interface est asynchrone, ce qui veut dire qu'elle reconstitue sa propre référence temporelle en écartant celle de la liaison USB, génératrice de jitter, pour profiter au mieux d'une bibliothèque musicale.

Enfin, la section analogique du CD-3000 a été tout particulièrement soignée à partir d'un mélange de composants de surface et discrets pour délivrer à ses sorties, symétrique XLR et asymétrique RCA, un signal au potentiel respecté, grâce à un rapport signal/bruit annoncé à 110 dB et une distorsion harmonique contenue sous 0,0012 %. Reste à vérifier sur le terrain que le TEAC CD-3000 sait chanter...



À l'écoute

Je n'avais pas écouté de lecteur TEAC depuis un petit moment et c'est avec le sourire que je redécouvre aujourd'hui les talents de cette vénérable maison avec le CD-3000. TEAC fête cette année ses 60 ans, et peu d'autres constructeurs peuvent se vanter d'une telle expérience dans le domaine de la reproduction – et de l'extraction – d'un signal numérique. À la sortie du carton, on tombe facilement sous le charme d'un physique avantageux, avant de craquer à l'écoute d'un appareil qui m'apparaît particulièrement bien né.

Drums Between the Bells | Brian Eno

Sur l'album de Brian Eno, *Drums Between the Bells*, qui combine les claviers les plus divers, les voix travaillées et les instruments acoustiques et électriques en tout genre, le TEAC fait preuve d'un niveau de performances remarquable à ce prix! D'abord, il y a cet équilibre tonal naturel qui parvient à restituer une large bande passante avec une fluidité et une absence de crispation dans le haut du spectre typique d'une source de haut de gamme. Pour peu que le système le permette, on le connectera en symétrique pour découvrir non seulement beaucoup de détails, mais aussi une délicatesse appréciable non dénuée d'élégance, même si, comme souvent, c'est en asymétrique que le TEAC apparaît le plus fluide et doux.

On entend beaucoup d'informations avec le CD-3000. J'ai par exemple rarement entendu avec autant d'évidence les cymbales de maître DeJohnette vibrer subrepticement sous les impulsions du piano de Keith Jarrett sur le premier morceau, « Deep Space », du dernier album, Somewhere, du trio qu'ils forment avec l'incontournable Gary Peacock. L'un de leurs plus beaux albums depuis longtemps à mon humble avis, enregistré live, qui ressort ici à travers une mise en espace remarquablement précise et convaincante. Pas tout à fait aussi neutre et un peu plus monochrome que notre référence (un enregistreur Nagra VI qui vaut plusieurs fois son prix utilisé comme convertisseur N/A), le TEAC délivre la musique avec une certaine chaleur inattendue de la part du constructeur japonais. Pas de reproduction mécanique ici, mais bien une source musicale qui cherche à mettre en avant la performance de l'artiste à travers une très bonne gestion de la microdynamique et une scène sonore large et profonde sans trop en rajouter, juste ce qu'il faut pour donner l'impression que l'on est dans la salle. Venons-en à cette fameuse fonction SRC de suréchantillonnage. Il paraît évident dans un premier temps que cette possibilité apporte un peu plus de définition subjective aux deux extrémités du spectre, mais il me semble que l'on perd aussi en homogénéité et en naturel par rapport à la reproduction « telle quelle » du signal gravé sur le CD. Chacun jugera à l'aune de ce qu'il cherche dans la reproduction sonore, mais si c'est la musique dont on parle avant la technique, je choisirai sans SRC, c'est dit.

En attendant, le convertisseur du TEAC m'apparaît particulièrement performant sur une machine de ce prix, d'autant que l'on retrouve en grande partie ses qualités sur ses entrées numériques. Plus que la coaxiale que l'on aurait bien vue associée à une entrée optique pour rejoindre une box ADSL par exemple, c'est l'entrée USB asynchrone qui impressionne favorablement. On gagne sensiblement en définition, en qualité de timbres et en spatialisation à la sortie d'un MAC ou d'un PC. Attention toutefois : comme toutes machines performantes, le TEAC apprécie les câbles de qualité, notamment en USB.

Utilisés à la sortie d'un lecteur réseau par son entrée coaxiale, les circuits numériques du CD-30000 se montrent toujours d'une précision redoutable, même si l'on ne retrouve pas tout à fait la douceur et l'épaisseur qui caractérise la lecture d'un CD/SACD en interne. Ce que l'on retrouve, c'est la vie, l'énergie parfaitement répartie sur l'ensemble du spectre qui donne simplement envie de se laisser aller au tempo. Le CD-3000 aime la musique qui bouge, et celle qui explore les tréfonds de la bande passante aussi ! Sur la basse bien marquée d'un bon vieux blues de B. B. King « Shake It Up and Go », de l'album *Blues On the Bayou*, le CD-3000 est imparable de définition et de mesure, imposant notamment une assise impressionnante au morceau... Ça groove sans hésitation !

Une impression que l'on retrouvera décuplée sur un SACD, que le TEAC restitue comme peu d'autres machines aujourd'hui. Pour peu que l'enregistrement ait vraiment profité de cette technologie, on prendra plaisir à découvrir un haut du spectre encore plus précis et ouvert, ainsi qu'une sensation de fluidité digne des meilleurs fichiers HD. C'est du très beau travail, et il faudra dépenser significativement plus pour parvenir à un résultat supérieur. Avec le CD-3000, TEAC semble être parvenu à un mélange réussi de qualités objectives et subjectives pour constituer une base de lecture et de conversion numérique performante que l'on peut encore améliorer à travers, par exemple, un cordon d'alimentation plus sophistiqué que celui livré d'origine, ou une optimisation du support auquel l'appareil est sensible, comme toute machine tournante. On découvre dès lors un potentiel encore supérieur susceptible de faire du CD-3000 l'une des meilleures affaires du moment !

En conclusion

Avec le CD-3000, TEAC nous propose un bon et beau lecteur de CD/SACD capable de faire beaucoup de musique tout en restant fidèle aux qualités techniques qui ont fait la réputation de ses prédécesseurs. À la fois précis et fluide, il démontre de réelles qualités de transparence et une image sonore ultra-convaincante qu'il sait mettre à la disposition de toutes les musiques avec une bonne santé qui fait plaisir à écouter! Proposé à un prix raisonnable, il offre une alternative parfaitement réaliste à l'amateur qui cherche une machine polyvalente et ne veut pas s'encombrer d'un convertisseur N/A séparé, tout en s'ouvrant tranquillement à la dématérialisation du signal. C'est bien vu... et bien écouté!

Fiche technique:

- Lecteur CD/SACD CD-3000
- Formats de disque supportés : Super Audio CD, CD-DA, CD-R/RW
- Plage dynamique : > 120 dB (24 bits), > 100 dB (16 bits)
- Rapport signal/bruit : > 110 dB
- Distorsion harmonique totale : < 0.0012 %
- Convertisseurs N/A: 2 × 24 bits 192 kHz
- Up-Conversion: jusqu'à 192 kHz
- Entrée USB 2.0 compatible MAC et PC
- Entrée numérique audio : 1 coaxiale
- Sorties analogiques : 1 symétrique XLR, 1 asymétrique RCA
- Sortie numérique : 1 coaxiale
 Consommation électrique : 18 W
 L × H × P : 435 × 116 × 371 mm
- Poids: 10,3 kg
- Finition : black, silver

Système d'écoute :

Sources: drive CEC TL51X VM, lecteur réseau Linn Akurate DS II; amplificateurs intégrés: Sugden A21 SE; préamplificateur: Linn Kisto; amplificateur: Karan KAS 450; enceintes: ProAc Response 'D' Two, Leedh E2; caisson de basses: Linn AV5150, câbles de modulation symétriques: Linn Silver Interconnect, Esprit Eterna, asymétrique: Fa Dièse Harmonie Plus 2, Cardas Golden Cross; câble numérique: MPC Audio Absolute coaxial, Real Cable optique TosLink; câble HP: Atohm ZEF MAX, Esprit Kappa, Linn K400; Supports: Klinger Favre Foating board, HRS R1; accessoires: pieds Millenium M-Puck, HRS Nimbus, plaquettes amortissantes HRS Damping Plate MK II, barrette secteur: Neodio PW1; câbles secteurs: Esprit Eterna & Lumina; Esprit Manta